

Troisième dimanche de l'Avent A

(Matthieu 11, 2-11)

« *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus* » : voilà les premiers mots de l'exhortation apostolique du pape François, *La joie de l'Évangile - Gaudium evangelii* publiée en 2013. Le troisième dimanche de l'Avent est aussi appelé « dimanche du *Gaudete* » car l'antienne de cette messe insiste sur la joie : « *soyez dans la joie du Seigneur* » (Ph 4, 4). Avant d'en venir à quelques idées de l'exhortation, reparcourons les textes bibliques de ce dimanche.

Nos villes et villages semblent être ces « *pays arides* » comme disait le prophète Isaïe (35, 1...10). Nous sommes découragés devant l'indifférence, le soupçon ou la moquerie. Les plus jeunes en sont parfois ébranlés profondément dans leur vie de foi. Et pourtant, notre espérance chrétienne nous fait attendre et agir pour que ce pays passe de l'aridité à l'exultation et à la joie. Pour cela, Isaïe recommande : « *fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent (...) voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver.* » La vengeance n'est pas la punition. Cependant, la communion avec Dieu, pleine et entière, est purificatrice par le feu de l'amour. L'attitude juste dans cette espérance est celle du cultivateur, selon saint Jacques (5, 7-10) : « *voyez le cultivateur, ayez de la patience et soyez fermes* ». Fermes dans quoi ? « *dans la charité* », nous répond Jésus : « *la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres* » (Mt 11, 5). Les abandonnés, les souffrants, et d'autres encore, attendent quelqu'un qui sera avec eux, qui entrera dans une relation de confiance mutuelle avec eux, qui marchera avec eux, leur révélera leur dignité et qu'ils sont enfants précieux du Père. En marchant avec les pauvres, nous touchons notre propre pauvreté, nos blessures, nos peurs, notre haine enfouie. Nous touchons du doigt que nous préférons nos sécurités humaines à la suite réelle du Christ. Dans cette rencontre de la pauvreté, sous toutes ses formes, nous découvrons le visage de Jésus qui nous dit : « *la paix soit avec toi, j'ai vaincu le mal, viens et suis-moi* ».

Dans son exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, le pape François écrivait que « *la plus grande menace* » c'est « *le*

triste pragmatisme de la vie quotidienne de l'Eglise, dans lequel apparemment tout arrive normalement, alors qu'en réalité, la foi s'affaiblit » A ce titre, chaque croyant, chaque famille, chaque communauté pourrait s'interroger : avons-nous eu un projet missionnaire nouveau dans l'année écoulée et que pouvons-nous envisager pour l'année qui vient ? Une action ou initiative nouvelle qui nous implique au sens où elle nous dérange et nous demande un effort de sortie de nous-même. Une action qui nous relance dans la foi et la rencontre serviable des autres, au nom de l'Évangile, et pas au nom de nos seuls critères de survie. Dans les missions paroissiales auxquelles je participais comme frère capucin, c'était le souhait que nous exprimions : que notre venue soit l'occasion d'une initiative pastorale nouvelle impliquant les fidèles d'une paroisse : cela peut être le porte-à-porte, la rencontre entre voisins, une action de charité à l'égard de personnes oubliées jusque-là ...

Une deuxième idée de l'exhortation est que « *dans notre rapport avec le monde nous sommes invités à rendre compte de notre espérance, mais non pas comme des ennemis qui montrent du doigt et condamnent* ». Cela fait écho à la parole entendue en deuxième lecture : « *ne gémissiez pas les uns contre les autres* ». Pour être missionnaires, il faut chercher le bien du prochain et désirer le bonheur des autres. Nous sommes ici interrogés lorsque, au nom de notre foi, nous nous sentons « *supérieurs aux autres* » ou à côté : nous sommes alors de ceux qui, « *au lieu d'évangéliser, analysent et classifient les autres* ».

« *Vierge et Mère Marie, toi qui, mue par l'Esprit, as accueilli le Verbe de la vie dans la profondeur de ta foi humble, totalement abandonnée à l'Éternel, aide-nous à dire notre "oui" dans l'urgence, plus que jamais pressante, de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus. Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités pour porter à tous l'Évangile de la vie qui triomphe de la mort. Donne-nous la sainte audace de chercher de nouvelles voies pour que parvienne à tous le don de la beauté qui ne se ternit pas* » (EG n°288). Amen.

Fr. Eric Bidot, ofm cap
(samedi 13 et dimanche 14 décembre 2025)
Eglises d'Allasac et d'Uzerche